

TOUT SEUL ! VRAIMENT TOUT SEUL !

Deux personnes bagarrent jusqu'à ce qu'un jour chacune d'elle se pose sincèrement la question de savoir qui a tort et qui a raison. Quelle est la responsabilité de tout un chacun dans ce drame ? Est-ce que toutes ces déchirures et toutes ces blessures étaient nécessaires, inévitables et dignes ? C'est alors qu'elles se rendent le plus souvent compte qu'elles ont passé leur temps à bagarrer pour rien, qu'il ne s'agissait que d'un petit problème qu'elles avaient malheureusement abordé sous un mauvais angle. Et soudain, les voici enfin en train de se demander avec regret pourquoi elles n'ont pas écouté à temps les conseils, les appels et les interpellations de leur voix intérieure et de leur entourage.

Mais... hélas, il est déjà trop tard, les blessures et les déchirures sont déjà trop profondes, les dégâts énormes, et « les regrets toujours tardifs », comme le dit fort justement un dicton populaire.

En vérité, que valent nos certitudes humaines ? Si chacun de nous ne peut même pas jurer sur lui-même à combien plus forte raison ne devrait-il pas jurer sur les autres, sur sa mère ou sur son voisin, où encore sur des choses qui reposent exclusivement dans l'Omnisagesse de Dieu et ne peuvent être révélées que par sa grâce.

Lorsque Jésus a dit à Pierre « *cette nuit même, avant que le coq ne chante deux fois, tu m'auras renié trois fois* », celui-ci, en colère, Lui a répondu directement que s'il était question de mourir pour son Seigneur et Maître, il n'hésiterait pas à le faire. Et pourtant, la même nuit, cela est arrivé.

Les personnes qui ont jadis blasphémé le Christ et réclamé sa crucifixion se croyaient fort avisées. Beaucoup parmi elles n'avaient jamais eu l'occasion de le rencontrer, ni d'examiner ses Paroles pour se faire elles-mêmes leur propre opinion sur Lui et sur Sa mission. Cependant, quand les prêtres ont affirmé qu'il était un faux prophète et un blasphémateur elles se sont jointes à eux pour le condamner. Et à cause de cela, toutes ces personnes se sont perdues. Pour elles, les grands prêtres ne pouvaient tout de même pas se tromper, ils ne pouvaient dire que la vérité, puisque à leurs yeux ils étaient alors les représentants de Dieu sur terre.

Les grands appelés de l'époque du Seigneur faisaient partie des 144.000 élus. Ils avaient été sérieusement préparés à leur mission. Pourtant, sur terre, très peu parmi eux avaient reconnu la Parole, le Seigneur, et lui avaient renouvelé leur serment de fidélité. Et de plus, du

jour au lendemain, beaucoup parmi eux ont douté et l'ont abandonné. Et beaucoup d'autres personnes les ont suivis sans tout examiner, exactement comme cela se passe dans les églises. Nous nous posons souvent la question suivante : comment cela a-t-il été possible ? Et à cette question, Simon vient de nous donner cet élément de réponse dans les « Appels de la Création Primordiale 2013 -2014 » :

« Beaucoup d'entre vous croient qu'ils ne failliraient jamais eux-mêmes de la sorte.

Vous tenez entre vos mains aujourd'hui une œuvre qui vous fut donnée au temps de l'accomplissement de la Lumière. Vous la lisez très attentivement. Mais vous continuez à porter imperturbablement votre regard vers votre monde. Vous associez bien des événements spirituels à votre monde de pensées, mais votre regard va de bas en haut, parce que vous avez laissé l'intellect tout accaparer en premier. Mais auriez-vous saisi les paroles d'abord en esprit, alors votre regard serait dirigé de haut en bas et votre action serait aujourd'hui déjà différente.

C'est ainsi que vous maintenant, dans votre enveloppe actuelle, vous menacez aussi de faillir » (La faillite et l'Etoile Rayonnante)

Qui est donc celui-là qui peut dire qu'il trouve de la logique et de l'intelligence dans les actions et les comportements humains ? Si vous me dites qu'il y a de la science et de la sagesse là où l'intellect règne en maître, j'en douterais. Mais si vous me dites plutôt que là-bas il y a de la sottise et de la bêtise, je l'approuverais.

Pourquoi ne tirons-nous donc jamais les leçons des erreurs du passé. Pourquoi voulons-nous toujours être plus que ce nous sommes réellement, à savoir des hommes. Qui peut jurer qu'il ne s'est jamais trompé et qu'il ne se trompera jamais ?

En réalité, qui connaît exactement les défauts et les mauvais penchants qui dorment en lui en attendant seulement l'occasion de se réveiller pour l'entraîner à sa perte ? Qui sait s'il n'a pas un lourd karma qui pèse sur lui, et si le jour où celui-ci demandera à être dénoué sa violence ne sera pas tellement inouïe qu'il l'entraînera dans les profondeurs ? Qui peut jurer que l'intellect qu'il porte en lui ne le poussera pas un jour à douter et à se détourner de la Lumière comme beaucoup d'autres l'ont fait avant lui ? Si vous ne pouvez même pas parier sur vous-mêmes pourquoi voulez-vous absolument parier sur les autres ? Que valent vraiment nos connaissances et nos certitudes humaines ?

Pour passer d'une marche inférieure à une marche supérieure sachez que chacun de nous sera toujours rigoureusement examiné, testé. Et plus vous vous élevez spirituellement dans la Création, plus les examens ou les tests deviennent difficiles et soutenus, et chacun est toujours seul à faire face à ses propres tests. Heureusement que l'amour de Dieu demeure

toujours vigilant et il donne toujours à pleines mains là où l'aide est demandée sincèrement et en toute humilité.

Posez-vous toutes les questions, même les questions qui fâchent, et examinez-les tranquillement, sérieusement, en priant, et les réponses vous seront données au moment convenable. Toutes vos questions et tout ce qui se présente à vous, examinez-les exactement comme Abd-ru-shin nous demande de le faire dans la réponse à la question 52 des « Questions et Réponses ».

Mais l'examen sérieux demande parfois de la patience. Quand on examine on ne comprend pas toujours tout à l'instant même. Et ce qu'on ne comprend pas encore, on le met provisoirement de côté et on continue à approfondir ce qu'on a commencé à comprendre. Si notre recherche est vraiment sincère, les guides ou les aides nous conduiront vers les éléments et les expériences vécues dont nous avons besoin pour asseoir notre conviction. La seule condition requise pour être assisté par les guides est d'être en mouvement. Or celui chez qui les questions ne proviennent que de son intellect n'est pas en mouvement.

Les questions de l'esprit sont toujours accompagnées par la pondération, par la sincérité et par l'humilité. Mais les questions de l'intellect sont toujours teintées par le doute et par la présomption, et s'accompagnent toujours d'une certaine hystérie et d'une certaine précipitation.

Les questions de l'esprit sont résolues par l'esprit et les questions de l'intellect sont résolues par l'intellect. Seul un esprit paresseux pose sa question et laisse à son intellect ou à quelqu'un d'autre l'exclusivité de la réponse. Lorsqu'un esprit vivant pose une question, il cherche lui-même sérieusement la réponse à sa propre question, et en cas de besoin, il fait appel à son intellect tout en gardant lui-même la direction ou le contrôle de la situation. Mais lorsque c'est l'intellect qui pose une question, il a toujours lui-même derrière la tête une certaine idée de la réponse, de comment elle doit être, de l'endroit d'où elle doit venir. Voilà pourquoi il pose toujours ses questions avec un certain sourire et une certaine fierté. Et lorsque la réponse à sa question ne se présente pas comme il l'a pensée, et ne vient pas de l'endroit qu'il a souhaité, il la dénigre et la rejette. Mais lorsqu'à court d'arguments il se rend compte qu'il ne peut pas nier la réponse claire qui a été donnée à sa question, il rassemble alors toutes ses forces pour discréditer et dénigrer la source, pour dire qu'elle est peu fiable, qu'elle ne peut engendrer rien de bon.

Ne perdez pas votre temps à apporter des réponses ou des solutions spirituelles là où l'esprit ne recherche rien et n'est par conséquent pas ouvert. Celui qui cherche trouve parce qu'il est en mouvement, autrement dit parce qu'il est ouvert. Mais celui qui ne cherche pas ne trouve rien parce qu'il est inerte et fermé. C'est de là que vient le proverbe : « Pour trouver sans chercher, il faut avoir longtemps cherché sans trouver ». Et c'est ainsi que nous comprenons pourquoi Abd-ru-shin nous demande dans le Message du Graal d'examiner

chaque questionneur et de ne répondre qu'aux questions sincères. Autrement c'est une perte de temps et on jette les perles aux pourceaux. « *Je ne m'adresse qu'à ceux qui cherchent sincèrement.* » dit-il dans l'introduction du Message du Graal.

Toute véritable recherche est fondée sur la sincérité. Ce n'est que par la sincérité que vous pouvez contourner l'intellect et le désarmer. Quand vous jouez la carte de la sincérité, l'intellect est obligé de se dégonfler, de descendre de son trône et de se mettre de côté parce qu'il ne peut plus vous éblouir et vous étourdir par ses jongleries et ses pirouettes. Mais faites attention à la fausse sincérité qui est l'astuce de l'intellect pour tromper l'esprit.

La pureté, la simplicité et la sincérité vont toujours ensemble. Quand vous posez sincèrement une question, l'intellect est obligé de se mettre de côté car la sincérité lui ôte ses pouvoirs et dévoile sa nudité. En réalité il n'a jamais été sincère. Un esprit qui se pose sincèrement des questions est un esprit ouvert qui est en train d'examiner. Mais combien de personnes aujourd'hui, même parmi les adhérents du Message du Graal, se posent vraiment des questions sincères ?

Dans une recherche sincère, on se pose toutes les questions, même les questions qui fâchent, même les questions qui mettent en doute ce qu'on croyait déjà savoir. Mais dans une recherche partisane et peu sincère on ne pose pas les questions qui fâchent, on ne pose que des questions superficielles et des questions orientées, pour lesquelles on a déjà sa petite idée sur la réponse.

Les questions qui touchent à des sujets sérieux et qui font partie de l'indispensable expérience vécue que chacun doit vivre pour lui-même pour mûrir ne doivent être résolues que par chacun et par lui tout seul. Celui qui répond à une question sérieuse sans s'assurer que celui qui la pose a lui-même pris le temps d'examiner sérieusement sa propre question le prive de l'indispensable recherche, de l'indispensable mouvement et de l'indispensable expérience vécue dont il a besoin pour mûrir. En porte-t-il pour cela une responsabilité ? Oui. Trouve-t-on de la dignité dans de telles pratiques ? Non.

Pèlerin, que fais-tu ainsi assis au pied de l'arbre, sur le bord du chemin, en train de demander aux passants où est-ce que ton chemin te mène, s'il est facile ou pénible, s'il est trop long ou assez court ? Ne vois-tu pas qu'ainsi tu perds un temps très précieux ? A quoi te servent donc ton bâton de pèlerin et tes robustes jambes ? Pourquoi veux-tu ainsi te priver des délicieuses joies des belles découvertes que tu feras toi-même sur le chemin ? Pourquoi veux-tu te contenter des « *on dit que...* », des « *il paraît que...* » ou des « *il semblerait que...* » là où tu as toi-même la possibilité d'expérimenter le chemin pour savoir enfin s'il est bon ou mauvais, étroit ou large, assez court ou assez long ?

Que sont-ils donc devenus tous ces chercheurs sérieux chez qui, dès l'introduction du Message, Abd-ru-shin exigeait déjà un contrôle et un examen intransigeants, et leur demandait instamment d'être debout dans la merveilleuse Création de Dieu ? Où sont-ils

donc passés tous ces initiés chez qui Abd-ru-shin avait annoncé *qu'une onde de force devait s'élever et se répandre sur toute l'humanité terrestre en emportant avec une puissance inouïe toutes les scories qui empêchent encore les êtres humains de se réveiller pour accéder à la connaissance ?*

D'où viennent donc les parrains et les marraines, là où l'examen personnel est la règle d'or et la Parole le seul socle pour la conviction de tout un chacun ?

Malheur donc à celui qui s'en remet à la logique de l'intellect au lieu de s'en remettre à la logique de l'esprit. Les conceptions toutes faites, comme le dit Abd-ru-shin dans l'introduction du Message du graal, ne sont finalement que des béquilles, et elles ne peuvent vraiment permettre à personne d'aller loin. Elles ne sont faites que pour l'intellect qui a besoin de repères fixes et rigides pour éviter de se perdre.

Nous ne sommes que des êtres humains, et aucun être humain ne peut décider à la place de Dieu. Personne ne peut non plus lui dire ce qu'il doit faire, quand Il doit le faire et comment Il doit agir.

Finalement tout n'est que prétention car, quand chacun pénètre dans l'au-delà, il est toujours tout seul à pleurer chaudement et amèrement sur ses erreurs, puisque l'intellect n'est plus là pour lui dire sans cesse qu'il a raison et que les autres ont toujours tort.

Observez donc attentivement les choses. L'intellect n'a pas de conscience mais l'esprit en a une. L'intellect ne regrette jamais ses actes mais c'est l'esprit qui le fait. L'intellect ne pleure jamais sur ses erreurs mais c'est l'esprit qui le fait toujours tout seul. Oui, tout seul.

Tout seul vous êtes parti du paradis.

Tout seul vous cheminez dans cette Création.

Tout seul vous posez des actes.

Tout seul vous en assumez les conséquences,

Tout seul vous avez reconnu la Parole.

Tout seul vous portez votre croix.

Tout seul vous traversez le feu du Jugement.

Tout seul vous retournerez un jour au Paradis, conscient ou inconscient.

Tout seul ! Vraiment tout seul ! Vraiment tout seul !!!!!!!

B.

Novembre 2014